

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE

paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DU D^r JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie,
et de la Société Entomologique de France.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

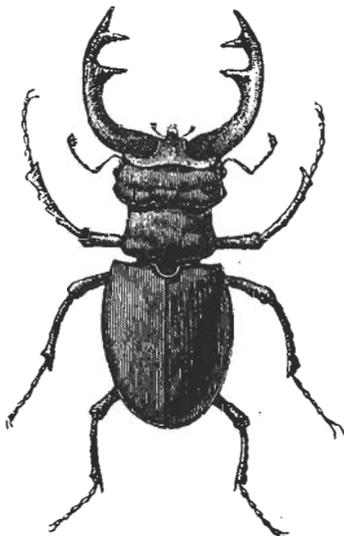
F. GUILLEBEAU

membre de la
Société Entomologique de France



C. E. LEPRIEUR

membre de la
Société Entomologique de France,
membre honoraire
de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.



A. LOGARD

Vice-Président
de la Société française
de Malacologie.



Cl. REY

Président de la Société Française
d'Entomologie,
membre de la Soc. Entomologique
de France et
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), D^r L. BIANC, L. DÉRIARD, A. DUBOIS (de Versailles), L. GIRERD, R. GRILAT,
Valéry MAYET, J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTTHONNAX et A. VILLOT (de Grenoble).



ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites
et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse
doit être envoyé à M. le D^r JACQUET, Cours Lafayette, 3.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du
Journal à M. L. Jacquet, rue Ferrandière, 18. Lyon.



France, un an, 5 fr. — Union postale, 5, 60. — Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 4 fr.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1888.

- MM. **Ancey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques*.
L. Blanc, docteur, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie*.
Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histérides*.
Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. genres: *Amara, Harpalus, Feronia*.
M. Chobaut, Place Perrache, 4, LYON. *Carabiques gallo-rhéniens*.
L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS, (Maine-et-Loire). *Ornithologie*.
L. Dériard, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères*.
L. Gavoy, 5, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes*.
E. Jacquet, docteur, 3, cours Lafayette, LYON. *Curculionides*. (1)
A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins)*.
J. Minsmer, lieutenant au 15^e de ligne à CARCASSONNE. *Longicornes*.
A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandrea et C^{ie}, à FILARETE-BUCAREST (ROUMANIE). *Hémiptères d'Europe*.
H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères*.
J.-B. Renaud, 21, Cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides*.
A. Riche, 12, place Perrache, LYON. *Fossiles, Géologie*.
N. Roux, 5, rue Pléncy, LYON, *Botanique*.
L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros)*.
M. Vaalogé, 34, rue Jean Burguet, BORDEAUX. *Phytophages d'Europe*.
A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes*.

(1) Demande en ce moment à déterminer les espèces appartenant aux genres: *Magdalis* et *Apion*.

Nouvelles et Notes Entomologiques

Dans une excursion faite de Vaugneray à Yzeron, MM. Jacquet et Renaud ont découvert deux espèces nouvelles pour la Faune Française. La première est un petit *Gymnetron* voisin de *hæmorrhoidalis*. M. Cl. Rey possédait déjà cette espèce sous le nom inédit de *seriatus*. M. Jacquet a conservé ce nom en faisant paraître la description de cette espèce dans les annales de la Société Entomologique de France. Ce *Gymnetron*, qui est bien la plus petite des espèces connues de ce genre, vit sur le *Plantago carinata*.

La seconde espèce est un *Hypera* qui répond entièrement à la description de l'*H. subvittata* de Capiomont. Ce curculionide indiqué de Grèce ressemble un peu à l'*H. polygona*, mais la taille est plus forte, le corselet plus transversal et enfin, signe caractéristique, les tibias n'ont pas de saillie dentiforme au milieu de leur bord interne. Un seul exemplaire de cette rare espèce a été pris malgré une recherche très active.

Faune de Décines. Coléoptères pris en mai et juin: *Ochona Latreillei*, *Apion lanigerum*, *Sedum reflexum*, *Gymnetron pascuorum* sur une variété à feuilles étroites du *Plantago lanceolata*, *G. labilis* sur *Plantago cynops*, *Sibynus fugax* sur *Silene otites*.

Ont payé leur abonnement pour l'année 1888 :

MM. J.-B. M. BIÉLAWSKI, à Issoire (*Puy-de-Dôme*). CAVASSE, à Vallauris (*Alpes-Maritimes*).
 FARGONNET, à Autun.

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

Correspondances:

M. A. Th. à St-Charles. Le *Gymnetron* un peu plus grand que *G. hæmorrhoidalis* n'est pas le *stimulosus*. C'est le *variabilis* v. *sanguinipes*. Ces deux espèces ont été vues par M. Ch. Brisout.

Monsieur M. à Aime (Savoie) — Le tableau analytique dont vous parlez serait en effet très utile, mais cela exigerait beaucoup de temps et beaucoup d'études de la part de son auteur; il faut donc attendre que cet auteur désiré se présente.

Toutefois pour être agréable aux lecteurs de l'Échange je me chargerais volontiers de déterminer gratuitement les oiseaux de France qu'on voudra bien m'adresser.

L. S.

Société Linnéenne de Lyon

Procès-Verbal de la Séance du 28 Mai
1888

Présidence de M. le Dr St-Lager

La Séance est ouverte à 8 heures. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Dr St-Lager après avoir félicité M. L. Blanc sur la manière dont il a exposé une question aussi difficile que celle de la variabilité des microbes, fait néanmoins observer que les conclusions de toutes les observations de son collègue sont un peu hardies et qu'une interprétation différente des faits présentés pourrait être donnée. Les changements de forme et de propriétés pourraient par exemple être regardés comme une simple phase de l'évolution des microbes.

M. le Dr Blanc demande alors une définition de l'espèce en microbiologie, car on ne saurait plus par quels caractères il faudrait séparer les différents microbes qui nous entourent, si ni la forme ni un changement radical de propriétés physiologiques ne pouvaient servir à caractériser un être vivant. Le retour au type primitif n'est pas toujours possible et lorsqu'il l'est, ce n'est qu'en faisant suivre au microbe une marche progressive et inverse de celle qui a servi à transformer le microbe. M. le Dr Blanc ajoute que les modifications de tel ou tel microbe expliquent pourquoi les maladies épidémiques n'ont pas toujours le même degré de gravité.

M. le Dr St-Lager remercie M. le Dr Blanc de son intéressante communication et l'engage à apporter de nouveaux documents destinés à entraîner les convictions de tous les naturalistes.

M. Cl. Rey, lit la suite de son travail intitulé « *Essai d'étude sur les larves de Coléoptères* ». Il passe en revue et montre des spécimens des principaux types de la famille des *Serropalpides*, *Pyrrhocroides*, *Lagriides*, *Anthicides*, *Vésicants*, *Cédémérides*, etc.

La séance est levée à 9 heures 1/2.

RECHERCHES

sur l'Étymologie du mot *Anobium* F.

Les auteurs ont peu varié sur l'étymologie de ce mot. Olivier le fait venir d'un mot grec qui veut dire ressuscité, revenu à la vie; J. Duval d'un mot grec qui veut dire, je revis; Audouin, Gemminger et de Harold, de 2 mots grecs qui veulent dire de nouveau je vis.

Le mot *ana*, dans la composition, marque le mouvement de bas en haut.

Ou bien: la déduplication, la répétition, et c'est le cas présent. Alors, pourquoi avoir changé l'*a* en *o* et dire *Anobium* au lieu de *Anabium* qui n'est pas moins euphonique, puisque l'on dit anabaptiste, anachorète, anachronisme, anagramme, analogie, analyse, anathème, anatomie, etc.!

Le nom d'*Anabium* veut donc dire *ressuscité*. Quelle est maintenant la raison d'être de cette signification! La voici:

Ce mot exprime parfaitement une des habitudes qu'offrent les insectes de ce genre, de feindre la mort à la moindre approche et au moindre bruit, de rester dans la plus complète immobilité pendant des heures entières, et de ne reprendre leurs mouvements, c'est à dire de *revenir à la vie*, que lorsque toute apparence de danger a cessé. Olivier, De Geer, Geoffroy, Duméril et la plupart des anciens auteurs avaient déjà constaté cette particularité, du reste commune à plusieurs autres insectes. Quelques naturalistes avaient même essayé de les plonger dans l'eau, de les exposer à l'action la plus vive de la lumière et de la chaleur, sans réussir à réveiller en eux le moindre signe de vie, avant l'absence complète de tout péril.

Les *Anobium* ont, en outre, la faculté de produire un petit bruit particulier que, dans les temps de superstition, on avait appelé le *tic-tac* ou l'*horloge* de la mort, et qui n'est autre chose qu'un moyen de s'appeler entre individus de sexe différent.

Geoffroy leur avait donné le nom de *Byrrhus*, mot ancien sans désignation particulière, et en français celui de *Vrillette*, diminutif de vrille, parce que ces insectes percent le bois et y font des trous ronds, comme ferait une petite vrille. Leurs larves occasionnent de nombreux dégâts aux tables et autres meubles de nos maisons et les réduisent en vermoulure.

Chenu fait venir le nom latin de *Byrrhus* de Bupes, cuir apprêté; d'autres le font dériver de Bursa, cuir, et alors pourquoi ne pas dire *Byrsus*? Ces deux étymologies me paraissent douteuses, et mieux vaut admettre que c'est là un nom sans signification, de même qu'un de ceux qu'on a l'habitude d'appeler aujourd'hui *nomen proprium*.

C. REY

Remarque

sur l'habitat de l'*Obrium Cantharinum*.

En 1887, le 18 juin, j'avais pris dans une garde-robe un exemplaire de l'*O. cantharinum*; mais, les recherches les plus minutieuses étant restées sans résultat, j'en conclus que cette capture était tout-à-fait accidentelle, et je n'y ajoutai d'autre importance que le plaisir d'avoir augmenté ma collection d'une espèce assez rare.

Le 31 mai dernier, je fus étonné de voir, précisément au même endroit que l'an passé, une ♀ d'une fraîcheur qui ne permettait plus de douter que cet insecte ne fût bien chez lui: l'important était de découvrir d'où il sortait.

Je fis alors débarrasser la garde-robe de tout ce qu'elle contenait, afin de pouvoir surveiller sérieusement la sortie de cet insecte, persuadé d'ailleurs, que je serais plus heureux qu'en 1887, puisque je commençais mes investigations 15 ou 20 jours plus tôt.

En effet, une heure après, j'eus la satisfaction de voir deux ♂ se promenant sur un portemanteau en bois blanc fixé à la muraille. Ce fût un trait de lumière: évidemment l'*Obrium* ne pouvait sortir que de là. Quelques légers coups frap-

pés sur le bois achevèrent de me convaincre, car à l'instant même, deux autres individus se montrèrent entre le portemanteau et le mur, j'examinai ensuite de près ce bout de bois qui mesure environ 2 mètres de longueur, et je constatai qu'il était percé de nombreux trous de forme ronde de 1 à 2 mill.

Du 31 mai au 4 juin courant j'ai capturé 15 *Obrium* neuf ♂ et six ♀.

Il est probable qu'en 1887, j'aurai pu en prendre plus d'un exemplaire si j'avais commencé mes recherches plus tôt. J'espère en prendre d'autres l'an prochain, car ayant fait une section dans le bois à l'aide d'un couteau afin de me rendre compte de la forme des galeries, j'ai pu constater la présence d'une larve vivante.

La question est maintenant de savoir comment cette espèce est venue se fixer à Carcassonne. Mon collègue et ami M. L. Gavoy, ne l'y a jamais capturée.

Le portemanteau dans lequel ont vécu les larves de ceux que j'ai pris, est fixé dans la garde-robe depuis 1884 et a été acheté dans une maison de commerce qui reçoit cet article des environs de Paris.

Il m'a paru utile de donner tous ces détails afin d'encourager les entomologistes du midi de la France, à rechercher cette espèce, citée par Mulsant (1862-63) et par M. A. Fauvel (1884) comme n'habitant que les parties froides ou tempérées de la France, et manquant dans le Midi et les Pyrénées, ainsi que dans la région méditerranéenne. Il est permis de supposer, en effet, que si l'*O. Cantharinum* a été apporté à Carcassonne dans du bois blanc provenant des régions froides, ce fait peut s'être présenté dans toutes les localités méridionales où des relations commerciales de ce genre existent.

J. MINSMER.

Notes sur les CRYPTOCEPHALES

Recueillis dans le bassin du Rhône et dans la vallée de la Tet

par M. Xambeu.

(suite)

25 Flavipes, Fab. Mi Mai sur églantier à Belloc près Ria; fin Mai et commencement de Juin à La Valbonne sur petite euphorbe; à Ambouilla en Juin; à La Sapine en Juillet puis en Août à Jossierand, sur fleurs de scabieuse; c'est le Cryptocephale dont l'apparition se prolonge le plus de tous ceux que j'ai observés; j'ai pris une variété sans tache frontale en avril à Montélimar sur de jeunes pousses de chêne et à Rabut près Gap en Juillet.

26 10-punctatus, Linné. Sur saule au marais des Échets dans le courant de Juillet.

27 Janthinus, Germ. A Rillieux en Août dans le marais en fauchant; au ravin de Fillols en Juin en battant au parapluie.

28 Marginatus, Fab. A Charance sur saule en Juin et aux environs de Gap sur peuplier;

sur jeunes pousses d'osier, bords du Rou-bion en Mai.

29 Salicis, Fab. Romans, ferme Paquet, en Juin; même époque à Joviac sur genêt épineux; à Aix en Juillet.

30 Bipunctatus, Linné, en Juin sur chêne aux environs de Ria, de Lyon et au Camp de Chambaran; sur noisetier et sur genêt à Joviac et à Montélimar en Juillet; sur millefeuille en Août, Mayoure près Joviac; la variété *linicola* aux environs de Ria.

31 Bipustulatus, Fab. Romans, prairies au dessus de Beauregard sur presle, en Juin; même époque à Chambaran; Romans, bords de l'Herbasse en Août.

32 Crassus, Oliv. Soulagne, haute montagne des Pyrénées, sur saule en Juin; Joviac et Ria sur genêt épineux aussi en Juin.

33 Sexpustulatus, Rossi, Joviac sur genêt épineux en Juin.

34 Koyi, Suff. En mai sur genêt; *Las Castes*, ex larva; Ambouilla, Selaber sur fleurs de fenouil en Juin, Belloc en Juillet sur genêt épineux; Montélimar en Août sur fleurs de chardon; aux Sablettes près Toulon même époque.

35 Rossii, Suff, Las Ambronis près Ria sur ronces en Juin; sur fleurs de sonchus en Juillet, montagnes des environs de Ria.

36 Vittatus, Fab. La Valbonne en Juin; Montélimar en Août, sur fleurs de petites plantes.

37 Bilineatus, Linné. La Valbonne en Juin sur joncs.

38 Vittula, Suff. Jossierand, en Juillet, sur fleurs de scabieuse; Taurinya près Ria en Août sur fleurs de menthe et de grande euphorbe.

39 Capucinus, Suff. Lyon St-Fons, en Août sur fleurs de chardon rolland; la Tour-de-Salvagney en Juillet.

40 Signaticollis, Suff. St-Fons sur euphorbe, en Juillet: les Sablettes près Toulon en Juillet aussi.

41 Luridicollis, Suff, La Valbonne en Juin sur petite euphorbe; Montélimar digue de Meillière en Août sur peuplier, Joviac en septembre sur laiteron.

42 Blandulus, Har. En Juillet aux Sablettes sur *Dorycnium herbaceum*.

43 Minutus, Fab. Environs de Ria en Août.

44 Populi, Suff. Saulée d'Oullins près Lyon sur peuplier en Juillet.

45 Politus, Suff. En Mai, ruisseau d'arrosage près Ria, au parapluie; en Juin sur saule à Joviac.

46 Pusillus, Fab. En nombre, en Mai, environs de Ria,

48 Gracilis, Fab. Servonnet, près Romans en Mai en battant jeunes pousses de peuplier; aussi sur les bords du Rou-bion; sur saule à Joviac en Juin.

48 Hubneri, Fab. En Juin sur fleurs de caille-lait; en Mai aux îlons de La Valbonne sur fleurs de prunellier; Joviac, en Juin, Jossierand, en Avril, sur fleurs d'aubépine

49 Labiatus, Lin. En Juillet sur genévrier La Tour-de-Salvagny; St-Fons en Août au parapluie.

50 Geminus, Gyll. en Juin bords de l'Isère près Romans sur aulne; Ambouilla sur fleurs d'euphorbe.

Genre PACHYBRACHYS

51 Hippophaës, Suff. en Mai à La Valbonne sur fleurs de grand chardon: en Juin batterie du Petit Parilly près Lyon, sur *Ononis spinosa*; eu Juillet, à Joviac, sur genêt épineux.

52 Pallidulus, Kies. En nombre, en Juillet ravin de Joviac sur petites plantes basses.

53 Hieroglificus, Laich. Digue de la Meillière en Août.

54 Histrio, Oliv. Un peu partout en Juillet sur différents arbustes.

55 Fimbriolatus, Suff. Joviac, en Juin, sur genêt épineux.

56 Scriptus, Schæff, Las Castes près Ria en Juin sur genêt épineux.

Genre STYLOSOMUS

57 Ilicicola Suff. Boleja, près Ria, en Juin.

Voilà donc une petite tribu représentée par trois genres renfermant ensemble 80 espèces environ, dont j'ai pu prendre les deux tiers des espèces en quelques années de recherches et cela sans en faire l'objet d'une chasse spéciale; malgré les quelques ébauches de travail, rien ou presque rien n'a été dit sur la vie évolutive de ces intéressants insectes, c'est une lacune qui pourrait être comblée, étant donnée la facilité de se procurer leurs fourreaux, et ce n'est pas que nombre de ces fourreaux, renfermant la larve ou la nymphe, n'aient été trouvés

Ces petits insectes se prennent à l'état parfait, au parapluie ou au filet, ce sont de rusés compères qui se laissent choir au moindre choc, et alors leur capture devient difficile pour ne pas dire impossible, aussi faut-il agir promptement avec eux: c'est dans le parapluie ou dans le filet, sous les pierres ou sur les plantes que l'on trouve leurs fourreaux.

Je serai reconnaissant aux entomologistes qui voudraient bien m'envoyer les fourreaux qu'ils pourraient recueillir dans leurs chasses avec indication des plantes nourricières ou supposées telles: je leur donnerai en échange des insectes des Pyrénées.

Ria, le 19 Janvier, 1888.

CAP. XAMBEU

Notes sur la faune Ornithologique Lyonnaise

par L. Sonthonnax.

(suite)

Genre PERNIS. (Cuv.)

4 Pernis apivorus L. Bondrée apivore; passage accidentel, rare.

Genre FALCO. (L.)

5 Falco lanarius. (Schleg.) Faucon lanier; très rare, niche.

6 Falco communis, (Gmel) Faucon commun.

syn. *Falco peregrinus*. (Brisson)
très rare, niche.

7 Falco subuteo. (L.) Faucon hobereau; rare, niche.

8 Falco lithofalco. (Briss.) Faucon émerillon.

syn. *Falco aescalon*. (Briss.)
♂ Rochier } Buffon
♀ Emerillon }
rare, niche.

9 Falco tinnunculus. (L.) Faucon cresserelle,
très commun, niche.

Genre ASTUR. Lacépède

10 Astur palumbarius. (L.) Autour ordinaire.
syn. *Falco gallinarius*. (Gmel)
niche.

Genre ACCIPITER. (Briss.)

11 Accipiter nisus. (L.) Epervier ordinaire
♂ Tiercelet. (Buffon)
très commun, niche.

Genre CIRCUS. Lacépède

12 Circus aeruginosus. (L.) Busard harpaye

syn. *Falco rufus* (Gmel.)
— *arundinaceus*. (Bechst)
jeune, Busard; }
âge moyen, Busard des marais; } Buffon
adulte, Harpaye }
niche.

13 Circus cyaneus. (L.) Busard St-Martin.

syn. *Falco cyaneus* } Linné
— *Pyrgargus* }
— *Falco albicans*. (Gmel.) }
♀ Soubuse } Buffon
♂ Oiseau de st-Martin }
rare, niche.

14 Circus cineraceus. Montagu. Busard cendré.

syn. *Circus Montagui*. (Vicell.)
niche.

Genre SURNIA. (Duméril)

15 Surnia passerina. (L.) Surnie chevêche.
syn. *Strix acadica*. (Temm.)
peu commun.

Genre NOCTUA. (Savig.)

16 Noctua minor (Briss.) Chevêche commune
syn. *Strix passerina*, (Bechst)
assez commun niche.

Genre SYRNIUM. (Savig.)

17 Syrniium aluco. (L.) Hulotte Chat-huant
syn. *Strix aluco* } L.
— *stridula* }
♀ ou jeune, Chat-huant } Buffon
adulte, Hulotte. }
niche.

Genre STRIX. (L.)

18 Strix flammea. (L.) Effraye commune.
syn. *Strix guttata*. (Brehm)
commune niche.
(à suivre).

NOTES

sur les Recherches Entomologiques

que l'on peut faire sous les écorces de bois de chauffage.

par M. Saubinet.

Bien que l'hiver convienne peu aux recherches des entomologistes, chacun d'eux sait qu'il est possible cependant, en mettant à profit des circonstances favorables et certaines particularités locales, d'arriver à faire, même en décembre ou janvier, quelques observations intéressantes ou quelques chasses fructueuses. C'est ainsi que sous les écorces des arbres ou parmi les détritons amenées par les inondations, on peut recueillir en assez grand nombre parfois, des insectes ayant une véritable valeur.

Il existe encore pour l'hiver, un autre mode d'investigation, d'autant plus avantageux en cette saison, qu'il permet de se livrer chez soi, à l'abri par conséquent du froid et des intempéries, à des recherches fécondes en même temps qu'à des études assez étendues sur les mœurs de certains insectes et de leurs larves. Nous voulons parler de la décortication des bois en grume et principalement des bois employés dans le chauffage. La manière de procéder est des plus simple et peut se résumer en quelques mots: On opère d'abord un triage ayant pour objet de laisser de côté les bois sains, dont la décortication n'amènerait aucun résultat et l'on ne conserve, pour les examiner que ceux dont l'écorce, déjà perforée et peu adhérente, donne à penser qu'elle a été attaquée, soit extérieurement soit intérieurement, par un insecte quelconque. On place ensuite chaque bûche sur une table recouverte de papier blanc, afin de retrouver plus facilement les insectes qui pourraient y tomber et l'on enlève avec précaution l'écorce, par fragments aussi longs que possible, au moyen d'un couteau à forte lame, dont on introduit d'abord la pointe par l'une des sections de sciage.

Indépendamment des larves, qui généralement sont vivantes, on ne rencontre le plus souvent que des insectes morts sous les écorces ainsi enlevées; mais ceux-ci sont presque toujours en bon état et l'on peut facilement, après les avoir ramollis s'il est nécessaire, les piquer ou les coller. Voici d'ailleurs un aperçu des espèces de *Coléoptères* les plus fréquemment rencontrés, elles appartiennent, comme il était facile de le prévoir aux familles des *Buprestides*, des *Longicornes*, et des *Xylophages*:

Chrysobothrys affinis	Hylesinus fraxini (<i>frêne</i>)
Anthaxia manca (<i>orme</i>)	— Kraatzii
Agrius viridis	Blastophagus hederæ
Callidium variabile	— minor (<i>pin</i>)
— alni	Scolytus destructor (<i>orme</i>)
— sanguineum	— pygmaeus
Clytus arictis	— multistriatus (quii)
— arcuatus	Taphrorhynchus Bulmerin
Liopus nebulosus	Rostrychus bispinus (<i>pin</i>)

Tous ces insectes ont été recueillis dans des bûches de chêne, à l'exception de ceux pour lesquels une autre indication a été donnée. La détermination d'un certain nombre d'entre eux est due à l'obligeance de notre collègue M. le Dr Jacquet.

Les recherches dont nous nous occupons peu-vent, comme on le voit, être assez productives au point de vue des espèces et surtout du nombre d'individus qu'elles fournissent; mais elles sont fécondes également en renseignements relatifs aux mœurs, au mode de développement et aux transformations des insectes.

Nous allons indiquer les principales observations auxquelles peut donner lieu chaque famille en particulier.

Buprestides. Les larves des Buprestides, reconnaissables à leur corps allongé et enflé dans sa partie antérieure, sont relativement rares les insectes parfaits et notamment les *Agrius*, se rencontrent plus souvent. On trouve ceux-ci à demi engagés dans l'aubier d'une part et dans l'écorce de l'autre, ou bien sortis à peine du trou pratiqué par la larve, au travers du bois, avant d'accomplir sa métamorphose. Ce sont donc des individus qui n'ont pu traverser l'écorce pour gagner l'extérieur et qui sont ainsi morts à la peine.

Les sillons remplis d'une sciure très fine, tracée par les larves des *Buprestides*, entre l'aubier et l'écorce sont des plus capricieux; après s'être peu à peu élargis ils aboutissent à une partie arrondie qui marque le terme des pérégrinations de la larve. A partir de ce point, celle-ci s'enfonce à peu près perpendiculairement à la surface, à une profondeur assez grande quelquefois, en pratiquant une galerie ovale dont la section est très nette. Lorsqu'elle est arrivée suffisamment loin, elle se retourne dans le fond de la cavité, ce qui lui est facile, en raison de sa conformation et se transforme en *nymphe*. On peut en effet, quand on rencontre cette *nymphe* ou l'insecte parfait, constater que leur tête est toujours tournée vers l'ouverture de la galerie. Cette entrée, vide et très apparente, lorsque le *Bupreste* a quitté sa galerie, est beaucoup plus difficile à distinguer lorsqu'elle n'a pas encore livrée passage à l'insecte. Il est cependant intéressant de la découvrir puisqu'en creusant avec précaution au dessous, on est à peu près certain de rencontrer soit une *nymphe* soit l'insecte déjà transformé. On réussit généralement dans cette recherche en raclant la poussière ligneuse qui garnit la partie arrondie, marquant le terme du trajet sous-cortical de la larve et en examinant avec soin la partie du bois ainsi mise à nue. On distingue généralement alors une petite surface elliptique, un peu plus blanche que les parties voisines et d'aspect pulvérulente. En y introduisant une pointe on peut en détacher des fragments de sciure fine qui achèvent de montrer que l'on ne s'est pas trompé. Il ne reste plus qu'à enlever le bois par petits fragments jusqu'à ce que l'on ait rencontré l'insecte. C'est ainsi que dans une seule bûche d'orme, nous avons trouvé au commencement d'avril, une vingtaine d'*Anthaxia manca*, à l'état d'insectes parfaits et vivantes. Il convient d'ajouter que dans une bûche de même provenance et, paraissent avoir été placée dans des circonstances identiques, les *nymphe*s n'étaient même pas encore formées et que ce n'est qu'au mois de juin que les insectes parfaits ont pu être extraits.

(à suivre).

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces: La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.

Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour % sur les annonces payantes pour la 1^{re} insertion, 50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

M. Vibert à Pradinas par Sauveterre (Aveyron). offre *Carabus hispanus* à 0,25, *C. nemoralis* à 0,20. Envoyer boîte et le montant de l'envoi qu'on désire.

M. J. Croissandeau Rue du Bourdon blanc 15, à Orléans (Loiret) demande à déterminer les insectes de la famille des *Seymantiides*.

A vendre, 100 fr. Collection de *Curculionides gallo-rhéniens*, renfermée dans trois cadres vitrés (40 c. long sur 30 larg.)

S'adresser à **M. Sonthonnax**, 19, Rue d'Alsace. — Lyon.

M. le D^r Jacquet, offre *Gymnetron seriatus*, nov. sp. contre une des espèces suivantes: *Apion arrogans*, *cineraceum*, *gracilipes*, *hydropicum*, *pedale*.

A vendre. Collection de *Carabiques*, *Dytiscides* et *Palpicornes gallo-rhéniens*. M. le D^r Jacquet désirant ne s'occuper que des Rhynchophores français, céderait cette partie de sa collection, renfermée dans 23 cadres vitrés, en bois, format des grands cartons ordinaires.

Pour tous renseignements, écrire à M. le D^r **Jacquet**, 3, Cours Lafayette. — Lyon.

M. J. Tardieu, 17, Cours Bugeand, Limoges, offre le très rare *Acanthopus Lemoviscensis* au prix de 15 fr. l'exemplaire.

Insekten-Borse Central-organ zur Vermittlung von Angebot, Nachfrage und Tausch. Rédaction: *Leipsig*, 1, *Augustusplatz*.

Ancienne maison **Poncet, Peney - Rey**, succ^r, 1, Place des Terraux, à l'entresol, Lyon. Accessoires pour entomologie: Pincés droites et courbes, flacons, filets, fauchoirs, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques de liège, étiquettes, étaloirs etc.

Épingles acier sans tête, dites Lyonnais, 1 fr. le 1000; épingles françaises à tête, de 2,25 à 2,50 prises par mille, 0,30 le cent.

Vente et achat: de papillons et insectes de tous les ordres; de timbres-postes et albums pour collections.

M. J. Minsmer à Carcassonne, offre: *Harporus incisus*, *Carabus v. consitus*, *Heterostomus vestitus*, *Geononmus flabellipes*, (ce dernier en quantité); *Pevitelus nigrans*, *senex*; contre bonnes espèces, genre *Carabe* et *Longicornes*.

M. J.-B. M. Biélawski, percepteur à Issoire (Puy-de-Dôme). — Offre: Récits d'un touriste auvergnat (histoire, géologie, et minéralogie préhistorique), roches diverses, minéraux, galène, barytine zéolithes, feldspaths (orthose, macles de Carlsbad, de Bavono) etc. etc. Demande: pointes de flèche, lances, haches en pierre ou en bronze et autres objets préhistoriques; monnaies Gauloises et Romaines.

M. Georges Chéron, 31 bis, Avenue du chemin de fer, à Avon-Fontainebleau (Seine-et-Marne), désire entrer en relations d'échanges avec des coléoptéristes du midi de la France et de l'Europe.

Changement de domicile:

M. A. Riche, prévient ses correspondants qu'il demeure actuellement, 11, Rue de Penthièvre, Lyon.

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à **M. L. Sonthonnax** 19, rue d'Alsace, Lyon 60 exemplaires de Coléoptères ou Hémiptères en 5 ou 6 espèces préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes:

Gerris Costæ
Reduvius personatus
Pirates hybridus
Harpactor iracundus
— *erythropus*
Prostemma guttula
Nabis lativentris
Lopus flavomarginatus
Leptopterna dolabrata
Phytocoris varipes
Calocoris vandalicus
— *marginellus*
Oncognathus binotatus
Lygus campestris
Pœciloscytus unifasciatus
Liocoris tripustulatus
Rhopalotomus ater

Halticus luteicollis
— *apterus*
Heterotoma merioptera
Globiceps flavofemoratus
Heterocordylus genistæ
Macrocoleus Paykullii
Criocoris crassicornis
Cixius nervosus
Dictyophora Europæa
Issus coleoptratus
Histeropterus grilloides
Tricophora maculata
Lepyronia coleoptrata
Aphrophora alni
Ptyelus spumarius
Centrotus cornutus
Gargara genistæ

Cicada plebeja
Coriza Fabricii
Idiocerus notatus
— *ustulatus*
Agallia venosa
Tettigonia viridis
Euacanthus acuminatus
Penthymia atra
Acocephalus striatus
— *bifasciatus*
Athysanus limbatus
Goniognathus brevis
— *molestus*
Chlorita flavescens
Eupteryx aurita
Zygina blandula

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, Rue Ferrandière, 18; et chez M. le D^r JACQUET, 3, Cours Lafayette, Lyon, toutes les années parues de l'Échange (1885-86 et 1887), contre l'envoi d'un mandat poste de 5 francs. Chaque année pris séparément 2 francs.

Étiquettes de tous les noms des familles et genres des coléoptères d'Europe, sur carton vert et orange, en tout 13 feuilles, au prix de 6 francs; ornements pour chaque collection. Les étiquettes des noms des espèces viennent de paraître à partir du 15 Janvier, par livraisons tous les 15 jours. Pour les demandes des échantillons s'adresser au Comptoir de Minéralogie, de M. Ant. Otto Vienne (Autriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liégés		2 50	

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

OUVRAGES A DISPOSER

Par M. Cl. Rey

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860	Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°, 384 p.	10
1862	Mollipennes (<i>Lampyridés</i> , <i>Téléphoridés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8° 431p, 3 pl. (éd épuisée)	15 »
1863	Angusticolles (<i>Cléridés</i>) et <i>Diversipalpes</i> (<i>Lymexylonidés</i>), 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par Mulsant.	6 »
1863	Longicornes (2 ^e éd), 1 vol. in 8°, 590 p. par Mulsant.	12 »
1865	Fossipèdes (<i>Cébrionidés</i>) et Brévicolles (<i>Dascilidés</i>) par Rey 1 vol. in 8°, 124 p. 5 pl.	6 »
1866	Vésiculifères (<i>Malachidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl.	10 »
1866	Colligères (<i>Anthridés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p. 3 pl.	6 »
1867	Scuticolles (<i>Dermestidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl.	6 »
1868	Gibbicollés (<i>Plinidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl.	10 »
1868	Floricoles (<i>Dasytidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl.	15 »
1869	Piluliformes (<i>Byrrhidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p. 2 pl.	6 »
1871	Lamellicornes (2 ^e éd) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl.	15 »
1885	Falpicornes (2 ^e éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl.	9 »
1887	Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl.	3 »

BRÉVIPENNÉS OU STAPHYLINIDÉS

1871	Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl.	8 »
1874	Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl.	10 »
1877	Staphyliniens par Rey, 1 vol. in 8°. 712 p. 6 pl.	15 »
1878	Pédériens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 338 p. 6 pl.	9 »
1880	Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl.	6 »
1883	Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl.	10 »
1884	Mycropéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl.	10 »

PUNAISES DE FRANCE

1866	Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p. 2 pl.	11 »
1870	Coréides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl.	7 »
1873	Reduvides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl.	4 »
1879	Lygèides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p.	3 »

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853	Description de 80 espèces de Coléoptères, 4 biographies, 192 p. 3 pl.	6 »
1853	Supplément aux Coccinellides, 205 p.	6 »
1853	Les derniers Mélasomes (<i>Parvilabres</i> ou <i>Pédinidés</i>), 242 p. 4 pl.	6 »
1878	Chrysidés de France par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl.	4 »

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.

PRIX-COURANT DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

(Plus de 9000 espèces)

J. DESBROCHERS des LOGES

23, Rue de Boisdénier, à Tours (Indre-et-Loire)

Collections de divers ordres. — Achat d'insectes. — Commission. — Expertises. — Echanges.

LYON. — Imp. Lith. et Grav. L. JACQUET, rue Ferrandière, 18.